

# “Tout se joue avant 6 ans”

## Un enfant désobéissant ou bagarreur à 3 ans vire-t-il inéluctablement délinquant à l'adolescence ?

Il y a tout juste dix ans, le sulfureux rapport de l'Inserm *Trouble des conduites chez l'enfant et l'adolescent*<sup>1</sup> créait la polémique en répondant par l'affirmative, et en préconisant « le repérage des perturbations du comportement dès la crèche et l'école maternelle ». Soit à 36 mois... « Honteux ! » s'étaient alors indignés nombre de praticiens, le neuropsychiatre Boris Cyrulnik en tête. Forte de plus de cent mille signatures, leur pétition « Pas de zéro de conduite pour les enfants de 3 ans » avait finalement contraint le gouvernement à retirer l'article sur le « dépistage précoce » de son projet de loi « Prévention de la délinquance »... Ouf ! Nos petits avaient eu chaud. Mais, en 2015, peuvent-ils grandir tranquille ? Pas si sûr. Car, aujourd'hui, pour des milliers de parents encore, à l'âge de raison, la messe est dite. Le refrain revient même de génération en génération depuis 1970 et la parution d'un best-seller américain au slogan choc : *Tout se joue avant 6 ans*<sup>2</sup>. Titre mensonger ? Indéniablement, surtout lorsque l'on sait que, dans sa version originale anglaise, celui-ci est moins définitif. Mais *How to Parent* (« comment être parent ») se serait-il aussi bien vendu dans l'Hexagone si la traduction avait été fidèle ? Résultat, quarante-cinq ans après, nombre de pédopsychiatres doivent encore le répéter : « Arrêtez avec ce déterminisme ! » Anne Gatecel<sup>3</sup>, directrice de l'Institut de formation en psychomotricité de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, parle même d'une



« ineptie ». Bien sûr, elle sait l'importance de l'« attachement » du nouveau-né. Dans la lignée du psychiatre et psychanalyste anglais John Bowlby, elle est même convaincue que les relations parents-enfant influent directement sur notre devenir d'adulte. « Mais impossible de dire que notre personnalité est déterminée avant 6 ans, précise la psychologue. L'affirmer, c'est nier toutes les découvertes en neurosciences sur la plasticité de notre cerveau, sa capacité à se façonner tout au long de nos expériences. »

Et la spécialiste de préciser : « **Pour les enfants, comme pour les adultes, rien n'est jamais figé.** Sur le plan cognitif, il y a toujours des possibles, même pour les malades d'Alzheimer. » Selon elle, comme pour Boris Cyrulnik, qui voit dans la résilience la possibilité pour chacun de se reconstruire après un trauma, l'édification de soi est un processus dynamique. D'où ses alertes récurrentes :

« Cessons d'enfermer les enfants dans des diagnostics erronés ! Si certaines pathologies graves nécessitent un dépistage précoce (autisme, psychose...), les parents feraient mieux de se souvenir que tout se joue, pour tous... avant de mourir ! »

1. Collectif (Inserm, 2005).

2. De Fitzhug Dodson (Marabout, "Poche", 2013).

3. Auteure, avec Carole Renucci, d'*Amour, enfant, boulot... Comment sortir la tête de l'eau* (Albin Michel, 2000).